

En visite près de Rouen, la secrétaire d'État à la Jeunesse présente le Service national universel

Sarah El Haïry, secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, s'est déplacée vendredi 17 décembre au lycée Val de Seine, au Grand-Quevilly (Seine-Maritime).



Sarah El Haïry, la ministre de la Jeunesse, était vendredi 17 décembre 2021 en visite au lycée Val de Seine de Grand-Quevilly (Seine-Maritime).

Opération séduction pour Sarah El Haïry. La secrétaire d'État chargée de la Jeunesse s'est rendue vendredi 17 décembre dès 9h30 au lycée Val de Seine du Grand-Quevilly, près de Rouen (Seine-Maritime). Objectif : venir à la rencontre des jeunes pour leur présenter le SNU, le Service national universel.

Le SNU se décompose en plusieurs étapes : la première consiste en un "séjour de cohésion" de 12 jours durant lequel les jeunes se retrouvent en groupe, dans un centre dans

toute la France. Au programme : levée des drapeaux, chant de la Marseillaise, mais aussi des activités diverses (sportives, secourisme, etc.), sans forcément de lien avec le militaire. "Ce n'est pas le service militaire", martèle à ce propos [Sarah El Haïry](#), qui décrit le SNU comme "une expérience humaine unique". Le séjour de cohésion se complète par une mission d'intérêt générale dans l'année qui suit.

L'intérêt du SNU

Si la ministre ne cache pas l'ambition de généraliser, à terme, le SNU, ce dispositif existant depuis 2019 ne fonctionne pour l'heure que sur la base du volontariat. La seule contrainte, c'est l'âge, puisqu'il faut avoir entre 15 et 17 ans. En 2021, 18 000 jeunes se sont engagés à l'échelle nationale – dont 842 Normands –, et 50 000 places seront ouvertes en 2022. La région en comptera 296. Les volontaires auront le choix entre trois séjours, en février, juin ou juillet, les inscriptions se terminant fin décembre. "Premiers arrivés, premiers servis", prévient [Sarah El Haïry](#).

Face aux jeunes lycéens qui lui font face dans l'amphithéâtre, la ministre encourage leur participation. "Ça prouve que tu es persévérant, que tu es engagé, que tu agis. Le SNU, c'est une expérience humaine unique. Et c'est aussi un plus sur le CV", insiste-t-elle. D'aucuns en profitent pour poser des questions, notamment sur les modalités d'inscriptions ou encore le déroulement du séjour. D'autres semblent moins intéressés.

"Cohésion de groupe"

Pour appuyer ses propos et capter l'attention de l'audience, [Sarah El Haïry](#) était accompagnée de trois lycéennes de Grand-Quevilly qui ont participé à l'édition 2021 du SNU, et notamment le séjour. Toutes les trois en gardent un bon souvenir. "Ça m'a permis de sortir de ma zone de confort, de repousser mes limites", confie Garance, 16 ans. Emma et Soane, le même âge, vantent une "expérience exceptionnelle", et en retiennent un profond sentiment de "cohésion de groupe".

Dans l'année, Garance s'est rendue dans un centre près de [Toulouse](#), Emma dans la [Manche](#) et Soane du côté d'[Alençon](#). "La condition, c'est que tu dois partir hors de ton département", expliquent-elles. Et de conclure : "Cela permet évidemment, si tu es motivé, de faire de belles rencontres et des découvertes."

Plus d'informations sur le SNU et les inscriptions sur le site officiel.